
Vito Messina, Jafar Mehr Kian. *Ricognizione dei relievi partici d'Elimaide. La piana di Izeh-Malamir*

Rémy Boucharlat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/41496>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41496

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Vito Messina, Jafar Mehr Kian. *Ricognizione dei relievi partici d'Elimaide. La piana di Izeh-Malamir* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 4, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41496> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41496>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Vito Messina, Jafar Mehr Kian.

Ricognizione dei rilievi partici d'Elimaide. La piana di Izeh-Malamir

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Vito Messina, Jafar Mehr Kian. « Ricognizione dei rilievi partici d'Elimaide. La piana di Izeh-Malamir ». *Vicino & Medio Oriente*, 15, 2011, p. 215-231.

- 1 Cet article donne un résumé des trois campagnes 2008-2010 sur le programme conjoint d'étude des bas-reliefs d'Elymaïde, principalement d'époque parthe ; il fait suite au rapport des mêmes auteurs (« The Iranian-Italian joint expedition in Khuzistan Hung-e Azhdar: 1st campaign (2008) ». *Parthica*, 12, 2010, p. 31-45). La mission a entrepris le relevé précis par scanner laser3D de ces reliefs, principalement celui de Hūng-e Aždar, particulièrement discuté puisque l'on sait maintenant qu'il appartient à deux périodes, à gauche un cavalier de profil, peut-être le prince Kamnaskires d'Elymaïde (milieu du II^e s. av. J.-C.), à droite quatre personnages de face qui seraient à dater entre le 1^{er} et le début du III^e s. de notre ère (en dernier lieu Invernizzi dans *Mesopotamia* 23, 1998, *Abs. Ir.* 20-21, c.r. n° 195). Les nouvelles technologies permettent une étude beaucoup plus détaillée des formes et du relief des images, ainsi que des traces d'outils. Une inscription courte et fragmentaire, découverte ainsi, n'a pu être lue. Trois sondages de quelques mètres carrés au pied du relief ont montré des couches très bouleversées mais quelques structures en pierre in situ.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon